The second secon

rure et à l'antiseptie intestinal commencé à une période trop avancée de l'affection.

Né à terme, d'une mère qui avait souffert durant sa grossesse d'une fièvre typhoïde, l'enfant fut sevré trop tôt et contracta une gastro-entérite amenant des troubles de nutrition graves qui furent la cause de la marche rapidement fatale de la gangrène du sein.

M. Marien croit que cette gangrène à évolution rapide, a pour cause le streptocoque, qu'il a eu l'occasion de trouver dans deux cas de gangrène du scrotum.

M. O. F. MERCIER rappelle que l'an dernier il a rapporté un cas de gangrène de la peau à la suite d'une opération pour appendicite qui fut guérie par des injections sous-cutanées de peroxyde d'hydrogène. Dans un autre cas de gangrène foudroyante du scrotum le microscope n'a laissé voir aucun microbe spécial.

M. ETHIER lit l'observation d'un malade porteur de 21 lipomes parsemés sur tout le corps (dos, poitrine, jambes, avantbras). Ceux des bras étant plus douloureux furent énlevés les premiers, il compare ce cas au malade présenté devant la société de Chirurgie de Paris, qui portait 18 petits lipomes.

M. O. F. MERCIER dit que généralement cette lipomatose est symétrique et cite Broca qui a compté chez un malade 35 lipomes et chez un autre 2,080.

M. ETUIER parle de " rureux résultat qu'il a obtenu à Paris, dans le service de M. le docteur Recamier, au moyen du chlorure de calcium en injection intra-utérine, comme traitement des infections puerpérales. Il injecte 5 à 6 litres à toutes les quatre heures d'une solution de chlorure de calcium, à 2 p. 100, l'injection doit être faite très lentement et durer près d'une heure. Il rapporte, par ce traitement, la guérison d'une femme très faible, cuaettée sans anesthésie, qui souffrait de congestion pulmonaire grave.

M. DE MARTIGNY croit plutôt que la guérison est due au curettage qu'à l'effet du chlorure de calcium comme antiseptique.

M. ST-JACQUES dit que le chlorure de calcium était l'antiseptique de choix, en 1897, dans certains hôpitaux de New-York.

M. LECAVELIER attribue plutôt les heureux effets du chlo-